

ARGUMENTAIRE :

Alors qu'il n'existe que deux attestations de *polytropos* dans les poèmes homériques, sa présence dans le premier vers de l'*Odyssée* a suscité des débats dès l'Antiquité sur le sens et les connotations qu'il faut prêter à la figure d'Ulysse. Cette épithète, que les traducteurs français ont souvent rendue par « aux mille tours », désigne l'habileté et la capacité à s'adapter dans diverses situations et à parvenir à ses fins : liée à la ruse, la question a été de savoir si elle correspond plutôt à l'astuce ou à la fourberie. Ces discussions se sont développées dans différents domaines, de la sophistique à la philosophie en passant par la tragédie, et ont été pérennes puisqu'on en trouve trace de la période classique jusqu'à l'époque impériale.

Il s'agira, à l'occasion d'une journée d'études interdisciplinaire joignant approches philosophiques et philologiques, de saisir les enjeux de ces débats en les confrontant à leur contexte intellectuel. Différentes questions seront abordées. En termes de connotations, le problème a été de déterminer si la *polytropia* était perçue et présentée comme un motif positif, négatif ou intermédiaire :

- Comment chaque auteur se réapproprie-t-il le débat et se positionne-t-il par rapport à ses prédécesseurs afin de faire valoir ses propres conceptions ?
- En quoi la contre-figure de Palamède est-elle employée par certains auteurs pour mettre une perspective la *polytropia* de son rival ? A quelle appropriation d'Ulysse ces prises de partie ont-elles donné lieu (comme le fait Platon dans le *Phèdre*, 261b-c, où Thrasymaque est assimilé à Ulysse) ?
- En quoi le caractère malléable et ambigu de la *polytropia* a-t-il ouvert la voie à de telles interrogations ?

En outre, il ne faut pas cristalliser la *polytropia*. Les discussions suscitées par le premier vers de l'*Odyssée* sont passées sous le spectre de toute une terminologie liée à la ruse, en particulier la *deinotês*, la *panourgia* et la *mêtis* (liée à l'épithète *polymêtis* systématiquement associée à Ulysse dans les deux poèmes homériques). Il ne s'agira pas d'étudier ce lexique pour lui-même, mais plutôt d'envisager ses interactions avec les débats liés à la *polytropia*, d'autant que ces termes ont servi d'outils permettant aux Anciens de questionner son sens et ses connotations.

10h ACCUEIL des participants

10h15 INTRODUCTION

10h45 Joshua BILLINGS (Princeton) :
« Palamedes, Odysseus, and the *agon sophias* »

11h30 PAUSE

11h45 David LEVYSTONE (Universidad Panamericana, Mexique) :
« Polytropie et psychagogie : l'adaptation du langage dans la philosophie socratique »

12h30 DEJEUNER

14h José Manuel DURON-GARCIA (Lille) :
« *Polytropia* as exegetical criterion according to Antisthenes: a brief history of *alêtheia* and *doxa* »

14h30 Thomas BENATOUÏL (Lille) :
« L'Ulysse stoïcien est-il *polytropos* ? »

15h15 PAUSE

15h30 Valentin DECLOQUEMENT (Lille) :
« De la *polytropia* à la *deinotês* dans la seconde Sophistique : Polémiques autour d'Ulysse entre Hermogène et Philostrate »

16h Corinne JOUANNO (Caen) :
« Michel Psellos, un Byzantin polytrope ? »

16h45 TABLE RONDE